

Histoires courtes

Drame sous la mer

Équipés de scaphandres, le narrateur et ses amis sont sortis du sous-marin Nautilus avec le capitaine Nemo et Ned Land, un harponneur de baleines.

A un moment, le capitaine Nemo s'arrêta soudain. Je crus qu'il faisait halte pour retourner sur ses pas. Non. D'un geste, il nous ordonna de nous blottir près de lui au fond d'une large cavité¹. Sa main se dirigea vers un point de la masse liquide, et je regardai attentivement.

A cinq mètres de moi, une ombre apparut et s'abaissa jusqu'au sol. L'inquietante idée des requins traversa mon esprit. Mais je me trompais, et, cette fois encore, nous n'avions pas affaire aux monstres de l'Océan.

C'était un homme, un homme vivant, un Indien, un pêcheur, un pauvre diable, sans doute, qui venait faire sa récolte. J'apercevais les fonds de son canot à quelques pieds au-dessus de sa tête. Il plongeait, et remontait successivement. Il tenait entre ses pieds une pierre. Rattachée au bateau par une longue corde, elle lui servait à descendre plus rapidement au fond de la mer. C'était là tout son outillage. Arrivé au sol, par cinq mètres de profondeur environ, il se précipitait à genoux et remplissait son sac d'huîtres ramassées au hasard, espérant en trouver quelques unes avec des perles. Puis, il remontait, vidait son sac, ramenait sa pierre, et recommençait son opération qui ne durait que trente secondes.

Je l'observais avec une attention profonde. Sa manœuvre se faisait régulièrement, et pendant une demi-heure, aucun danger ne parut le menacer.

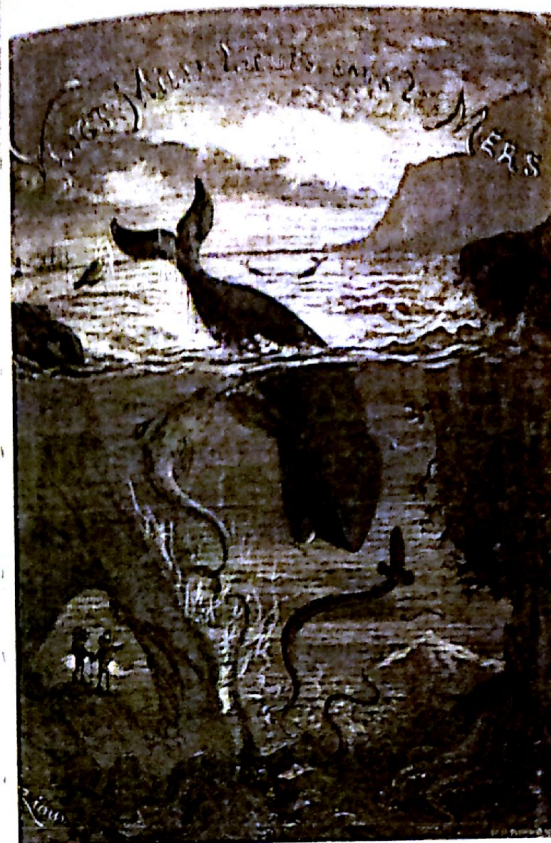
Tout d'un coup, à un moment où l'Indien était agenouillé sur le sol, je lui vis faire un geste d'effroi, se relever et prendre son élan pour remonter à la surface des flots. Je compris son épouvante. Une ombre gigantesque apparaissait au-dessus du malheureux. C'était un requin de grande taille qui s'avançait diagonalement, l'œil en feu, les mâchoires ouvertes !

J'étais muet d'horreur, incapable de faire un mouvement.

Le vorace² animal, d'un vigoureux coup de nageoire, s'élança vers

1. Cavité : trou dans la roche.

2. Vorace : qui a besoin de beaucoup de nourriture.



Gravure d'Édouard Riou pour la couverture des éditions Hetzel, 1865 (collection privée).

3. Squalé : requin.

4. Prestesse : agilité.

5. Hagard : qui a une expression égarée.

6. Prompt : rapide.

l'Indien, qui se jeta de côté et évita la morsure du requin, mais pas le battement de sa queue, car cette queue, le frappant à la poitrine, l'étendit sur le sol.

Cette scène avait duré quelques secondes à peine. Le requin revint, et, se retournant sur le dos, il s'appretait à couper en deux le malheureux, quand je sentis le capitaine Nemo, posté près de moi, se lever subitement. Son poignard à la main, il marcha droit au monstre.

Le squalé³, au moment où il allait happer le malheureux pêcheur, aperçut son nouvel adversaire, et se replaçant sur le ventre, il se dirigea rapidement vers lui.

Je vois encore la pose du capitaine Nemo. Replié sur lui-même, il attendait avec sang-froid le formidable squalé, et lorsque celui-ci se précipita sur lui, le capitaine, se jetant de côté avec une prestesse⁴ prodigieuse, évita le choc et lui enfonça son poignard dans le ventre. Mais, tout n'était pas dit. Un combat terrible s'engagea.

Je regardais, l'œil hagard⁵. Je voyais les phases de la lutte se modifier. Le capitaine tomba sur le sol, renversé par la masse énorme qui pesait sur lui. Puis, les mâchoires du requin s'ouvrirent démesurément comme une cisaille d'usine, et c'en était fait du capitaine. Mais prompt⁶ comme l'éclair, son harpon à la main, Ned Land se précipita vers le requin et le frappa de sa terrible pointe.

Les flots s'impregnèrent d'une masse de sang. Ils s'agitèrent sous les mouvements du squalé qui les battait avec une indescriptible fureur. Ned Land n'avait pas manqué son but. C'était la fin du monstre. Frappé au cœur, il se débattait dans des spasmes épouvantables.

D'après Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*, 1869.